



En partenariat avec



La culture est jugée essentielle, mais sa pratique recule. Au cœur du paradoxe français : le manque d'envie

Une étude nationale, menée par l'IFOP pour la Fondation Art Explora, en partenariat avec France Culture, auprès de plus de 4 000 Français, met en lumière un paradoxe frappant : si 86 % des Français considèrent la culture comme essentielle à leur qualité de vie, 20 % n'ont pourtant eu aucune pratique culturelle au cours des douze derniers mois. Au-delà des freins traditionnellement invoqués, le manque d'envie apparaît comme le principal obstacle.

La culture, essentielle mais de moins en moins pratiquée

Aujourd'hui, une écrasante majorité (86%) des Français considèrent la culture comme essentielle à leur qualité de vie, à un niveau **comparable aux moments en famille** (93%) **ou entre amis** (89%), **et devant le sport** (74%).

Mais un paradoxe s'impose : si la culture est massivement valorisée, les pratiques culturelles reculent nettement. Entre 2017 et 2025, la fréquentation des musées et expositions est passée de 62% à 43%, celle du cinéma de 77% à 57%. Dans le même temps, **20 % des Français n'ont effectué aucune sortie culturelle au cours des douze derniers mois**. Le paradoxe d'autant plus frappant que 75% de ces non-pratiquants interrogés par l'IFOP considèrent malgré tout la culture comme essentielle à la qualité de vie.

Ce recul des pratiques culturelles s'inscrit dans un paysage toujours marqué par des **écarts sociaux et territoriaux**.

Ainsi, seuls 43% des Français ont visité un musée ou une exposition au cours de l'année, avec des écarts **marqués selon les publics** : 59% dans les catégories aisées contre 38% dans les catégories modestes, et 52% en agglomération parisienne contre 37% dans les communes de moins de 20 000 habitants.

Ces écarts se prolongent dans le rapport même à la culture : 18% des Français déclarent ne se sentir proches d'aucun art. Une proportion qui atteint 38 % parmi les personnes n'ayant effectué aucune sortie culturelle au cours des douze derniers mois. Ils se retrouvent également dans sa transmission : ces publics sont moins nombreux à encourager leurs enfants à pratiquer des activités culturelles (49% contre 76%).

Les différences de **pratiques** culturelles constituent un **enjeu important** : au-delà de leur impact sur le **bien-être physique et mental** — premier levier d'engagement culturel —, l'étude montre que les personnes ayant une pratique culturelle portent un regard plus positif sur des valeurs comme le respect, le dialogue, le partage et la solidarité, et sont davantage enclines à s'engager dans la vie collective (60% contre 40%).

La non-envie de culture

Plus que le manque de temps ou d'argent, l'étude met en lumière un **frein plus inattendu et encore peu exploré : une forme de « non-envie de culture »**.

Les entretiens menés par l'IFOP auprès des « publics paradoxaux » (personnes qui valorisent la culture et y ont un accès aisé, mais la pratiquent peu) révèlent que cette non-envie ne traduit **ni un rejet ni un désintérêt**, mais une **difficulté à transformer un intérêt en pratique concrète**.

1. Les contraintes du quotidien

Fatigue après le travail, agenda saturé, charge mentale ou habitudes installées rendent plus difficile la planification d'une sortie culturelle. Dans des **quotidiens perçus comme déjà très remplis**, il devient difficile de « faire de la place » pour des activités culturelles, souvent jugées longues ou contraignantes à organiser. Au-delà du manque de temps, les entretiens révèlent une **forme d'inertie liée aux routines** : les pratiques culturelles peinent à s'inscrire dans le rythme habituel, et restent souvent à l'état d'intention.

« Ça m'arrive souvent de me dire 'je n'aurai pas le temps cette semaine'. »

« À la sortie d'une pièce de théâtre, on est toujours très heureux et souvent je me dis 'pourquoi, j'ai attendu si longtemps avant d'y retourner ?' »

« C'est vraiment quelque chose de chronophage... même si j'adore, il faut être préparé. »

2. L'effort d'anticipation

À ces freins du quotidien s'ajoutent des freins plus cognitifs et expérientiels, auxquels renvoie l'idée d'être « préparé ». Organiser une sortie culturelle suppose de choisir, réserver, se projeter... Autant d'étapes qui peuvent freiner le passage à l'acte. **L'incertitude face à l'offre** et la **peur d'être déçu** contribuent à repousser la décision.

La culture apparaît ainsi comme une activité exigeante, qui demande **anticipation et engagement**, là où d'autres formes de loisirs offrent une gratification plus immédiate.

« On ne peut pas y aller spontanément... il faut toujours réserver. »

« Je me dis : est-ce que j'aurai toujours envie le jour J ? »

« Ce n'est plus une sortie plaisir, c'est une sortie calculée avec un horaire à respecter. »

3. L'expérience perçue

Les **conditions concrètes de fréquentation** peuvent également dissuader : affluence, inconfort, difficulté à circuler ou sentiment de ne pas être pleinement à sa place dans certains lieux culturels.

« On a tout pour rester chez soi, c'est confortable... ça ne pousse pas à sortir. »

Dans un quotidien saturé, la culture entre en concurrence directe avec des loisirs plus simples et immédiatement accessibles. Le **numérique** accentue cette tendance : 65% des Français ont regardé un film en ligne au cours de l'année.

Donner envie et développer de nouvelles formes d'accès : la mission d'Art Explora

Face à ce constat, **l'enjeu n'est plus seulement de rendre la culture accessible, mais de recréer les conditions du désir**. Donner envie, aujourd'hui, suppose de lever des freins plus diffus : la fatigue, le manque de temps, l'absence de spontanéité ou encore le sentiment de ne pas être concerné.

Cela implique de repenser en profondeur les modalités d'accès à la culture : en la rapprochant des **lieux de vie**, en proposant des **formats plus souples et adaptés** aux rythmes contemporains, et en imaginant des **expériences sensibles, immédiates et collectives**, capables de réactiver l'élan.

C'est précisément dans cette perspective que s'inscrit la **mission de la Fondation Art Explora**. À travers ses **dispositifs itinérants** - du Festival Art Explora aux camions-musées MuMo - la Fondation va au-devant des publics et déplace la culture hors de ses cadres traditionnels.

En investissant des territoires parfois éloignés de l'offre culturelle, en s'installant au cœur des villes, des quartiers ou des zones rurales, ces formats **transforment l'espace**

public en lieu de rencontre avec les œuvres. Le MuMo, véritable « musée sur roues », propose des expositions conçues avec de grandes institutions, **accessibles gratuitement, directement au plus près des habitants.** Le Festival Art Explora, quant à lui, déploie une programmation pluridisciplinaire ouverte à tous, mêlant expositions, performances, projections et ateliers, dans une logique d'expérience collective et immersive.

En allant vers les publics, sans prérequis ni barrière, la Fondation fait le pari d'une **culture accessible par l'expérience**, qui ne demande ni anticipation ni familiarité préalable. Elle contribue ainsi à **lever à la fois les freins territoriaux, mais aussi ce frein plus diffus qu'est la « non-envie », en recréant des situations de découverte immédiate, conviviale et partagée.**

La Fondation mobilise également le **numérique comme un levier d'engagement.** Avec Art Explora Academy, plateforme gratuite de cours d'histoire de l'art, et le développement d'expériences immersives, elle propose des formats accessibles, flexibles et adaptés aux usages contemporains, favorisant une **appropriation progressive et personnelle de la culture.**

En plaçant la **gratuité** au cœur de l'ensemble de ses programmes, Art Explora agit concrètement contre les inégalités sociales et culturelles. Elle défend une vision de la **culture comme une expérience vivante, partagée et immédiate** — un moment de plaisir autant que de découverte — notamment à travers ses programmes participatifs et bénévoles.



Mercredi 8 avril à 20h au studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique, France Culture et la Fondation Art Explora proposent une soirée exceptionnelle et célèbrent "ce que la culture fait à nos vies" avec un événement inédit en public : l'adaptation sur scène de l'émission emblématique Les Pieds sur terre aux plus de 3 millions d'écoutes mensuelles.

La série spéciale Les Pieds sur terre – C'est tout un art ! sera disponible dès le 13 avril sur franceculture.fr et l'application Radio France.



À propos de France Culture

Actrice de la vie culturelle et de la connaissance, France Culture réunit les savoirs, les idées et les disciplines de la création en écho au monde contemporain. Deuxième radio la plus podcastée, France Culture enregistre 2,3 millions d'auditeurs et auditrices chaque jour. À l'écoute de l'évolution de tous les usages, elle s'attache sous différents formats à diffuser toujours davantage, de façon aussi accessible qu'exigeante, des programmes variés : magazines, émissions de débats, journaux d'information, documentaires, fictions. Son offre constitue aussi un catalogue de contenus qui en fait une ressource incontournable en matière de podcasts. Ses événements en public – lectures, créations, masterclasses, dictées –, ses prix portés par un jury étudiant, ses éditions, ses déclinaisons en vidéo ainsi que son soutien à de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année sont l'expression de sa conviction de service public.



À propos de la Fondation Art Explora

Art Explora est une fondation reconnue d'utilité publique qui agit pour favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre. La fondation propose de nouvelles façons de soutenir et de diffuser l'art auprès de tous les publics. Grâce à la mobilité ou au numérique, elle défend une vision ouverte de la culture, en supprimant les barrières géographiques, sociales, financières ou symboliques pour aller à la rencontre du plus grand nombre. Carrefour de bonnes volontés avec ses bénévoles et ses mécènes, Art Explora agit quotidiennement en rassemblant les artistes, les organisations culturelles et le monde associatif pour proposer des expériences culturelles innovantes et transformatives. La fondation a déjà touché plus de 600 000 personnes en France et à l'international depuis sa création en 2019 par Frédéric Jousset.

Contacts médias

Fondation Art Explora

Armance Communication

Romain Mangion,
Charles Mouliès,
Anne Rousseau

artexplora@armance.co
+33 1 40 57 00 00

France Culture

Elodie Vazeix
elodie.vazeix@radiofrance.com
+33 6 33 15 87 41